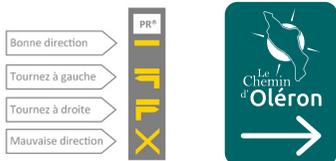


INFOS TECHNIQUES

Balisage



Le chemin d'Oléron (tracé sur le plan)

Vigilances

Restez vigilants sur les voies partagées, celles-ci sont signalées par le pictogramme ⚠️.

- Voie partagée vélo
- Route

L'accès aux plages avec votre chien est limité en saison. Veillez à vous renseigner auprès des offices de tourisme.

Pensez à vérifier les horaires des marées pour accéder aux plages, certaines plages sont inaccessibles à marée haute.

Les plages ne disposent pas de poubelles, pensez à emporter vos déchets.

Avant votre étape, pensez à vous renseigner sur les jours de chasse et de battues auprès de la commune traversée.

En zone ostréicole, agricole et viticole... Veillez à ne pas déranger les personnes en activité.



Grâce à **loopi**, calculez votre itinéraire ou parcourez nos circuits. Disponible sur mobile et tablette.

<https://ile-oleron-marennes.com>

LES BONS REFLEXES

Préparez votre séjour en amont et privilégiez de réserver **au moins 2 nuits** dans le même hébergement.

Si vous ressentez le besoin d'utiliser des bâtons de marche, prévoyez le port d'emboûts pour ne pas endommager les sentiers.

Trier ses déchets c'est bien ; les réduire, c'est encore mieux. Pensez aux sacs réutilisables, aux gourdes, au compostage des déchets organiques..., même pendant les vacances.

Préservez les espaces naturels. La dune nous protège des assauts de la mer, la plage regorge d'une vie souvent invisible mais indispensable, la forêt et les marais abritent une faune et une flore fragiles. Restons sur les sentiers et ne cueillons pas les espèces protégées !

Observer autour de soi, **Prendre le temps** d'admirer les animaux, les oiseaux, les paysages et cette lumière si particulière...

Pensez à vous renseigner auprès des professionnels sur l'évolution des conditions météo et si vous voulez accéder à l'estran, renseignez-vous sur les marées.

Équipez-vous convenablement : munissez-vous de bonnes chaussures de marche, de lunettes de soleil, de chapeaux adaptés et prenez de l'eau en quantité suffisante.

Le Chemin d'Oléron

Du viaduc à Boyardville

19 km

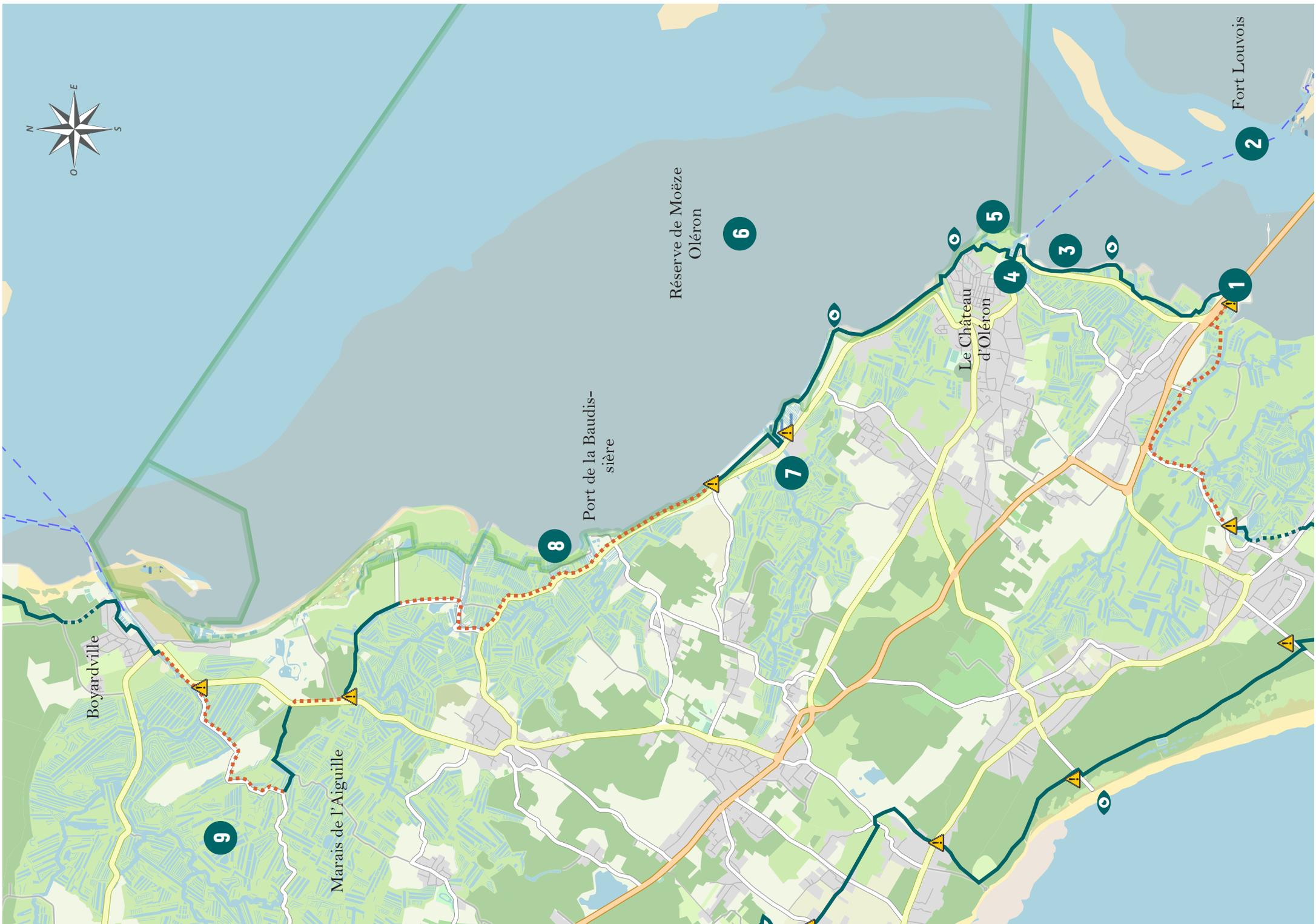
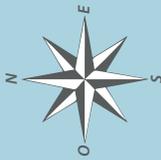
DÉPART : du viaduc vers Le Château d'Oléron par le sentier du littoral.

ARRIVÉE : port de Boyardville, par le marais de l'Aiguille, route 126 et le pont de la Perrotine.



Patrimoine à découvrir

- 1- LE DOLMEN D'ORS
- 2- POINT DE VUE SUR FORT LOUVOIS
- 3- LES CARRELETS DE PÊCHE
- 4- LE PORT OSTRÉICOLE
- 5- LA CITADELLE DU CHÂTEAU D'OLÉRON
- 6- RÉSERVE DE MOËZE-OLÉRON
- 7- LE PONT NAPOLEON
- 8- LE PORT DE LA BAUDISSIÈRE
- 9- LE MARAIS DE L'AIGUILLE



Boyardville

Marais de l'Aiguille

Port de la Baudis-sière

Réserve de Moëze Oléron

Le Château d'Oléron

Fort Louvois

9

8

7

6

5

3

4

1

2

À découvrir sur le parcours !

1. LE DOLMEN D'ORS

Découverte sur un site néolithique, le dolmen d'Ors, dit « La Piare » (pierre en patois charentais) est classé Monument Historique le 26 novembre 1940. Il n'en reste que la table de couverture, que vous pouvez observer au pied du pont d'Oléron, près de l'aire de pique-nique.

2. LE FORT LOUVOIS

Il a été édifié sur le rocher du Chapus par Vauban, à la fin du XVII^e siècle, sous l'ordre de M. de Louvois (ministre de la guerre de Louis XIV) dont il a pris le nom. Ses canons devaient croiser le tir avec ceux de la citadelle du Château d'Oléron, en face, pour interdire le passage aux Anglais et protéger l'arsenal royal de Rochefort. Ouvert de Pâques à la Toussaint, il est accessible à pied à marée basse et en bateau à marée haute (selon la saison).

3. LES CARRELETS DE PÊCHE

Deux carrelets de pêche entièrement restaurés par la commune se situent sur le chemin piétonnier du littoral. Remarquez ces filets à mailles carrées, montés sur deux cerceaux et suspendus à un treuil, que l'on manipule d'un ponton.

Ces pontons permettent une pratique de pêche traditionnelle, qui existe depuis des siècles. Ils accueillent de petites cabanes en bois qui font office d'abri.

Considéré jusqu'au XIX^e siècle comme un outil de pêche professionnelle, le carrelet de pêche fait désormais partie du patrimoine côtier emblématique sur l'île d'Oléron.

4. LE PORT OSTRÉICOLE

Situé à l'origine à l'Ouest de la porte des Pêcheurs, le port était un simple échouage non protégé. A partir de 1790, un nouveau port est construit au sud de la citadelle dans le fossé de la contre-garde, et devient dès le XIX^e siècle un port ostréicole, de commerce et de passagers très actif.

Huîtres

Le saviez-vous ?

Avec environ 6.000 hectares de parcs à huîtres et 3000 hectares de claires, Marennes-Oléron est le premier bassin ostréicole d'Europe. Entre 45 et 60.000 tonnes d'huîtres Marennes-



Oléron y sont commercialisées et expédiées chaque année. Cela représente 50% de la production française.

Après avoir traversé le port, prenez la passerelle pour rejoindre la Citadelle.

5. LA CITADELLE DU CHÂTEAU D'OLÉRON



La citadelle du Château d'Oléron, classée Monument historique, est l'un des plus remarquables ouvrages défensifs construits sur la côte Atlantique. Richelieu ordonna sa construction en 1630, sur les vestiges de l'ancien château médiéval. Les travaux, d'abord dirigés par l'ingénieur Pierre d'Argencourt seront poursuivis par Louis Nicolas de Clerville qui en modifia l'ouvrage et l'agrandit. C'est sous les ordres de Vauban que la citadelle et la ville furent achevées en 1700.

Aujourd'hui totalement réhabilitée, la citadelle se visite librement toute l'année, abritant de nombreuses expositions et des manifestations de grande qualité. Des visites guidées y sont organisées, notamment pendant les vacances scolaires : visites traditionnelles, pédagogiques, nocturnes théâtralisées, en petit train. Les bâtiments abritent plusieurs artisans d'art.

Après avoir traversé la Citadelle, vous longez la réserve naturelle, sur le haut de la dune jusqu'au point de vue.

6. RÉSERVE DE MOËZE-OLÉRON

Classée en 1985, la réserve naturelle de Moëze Oléron est un important axe migratoire où des milliers d'oiseaux font escale. Ils trouvent dans les prairies humides, les anciens marais salants et les vasières une nourriture abondante et un refuge préservé. Site d'importance internationale pour l'hivernage et la migration, c'est une étape majeure sur la grande voie migratoire Est-Atlantique et un site privilégié pour la découverte des oiseaux d'Europe.

D'octobre à février stationnent des dizaines de milliers de migrants : les Oies cendrées, Canards pilet et souchet, Barges à queue noire et Spatules blanches. Les limicoles (bécasseaux, chevaliers, courlis, pluviers...). Sans oublier les nombreux passereaux qui suivent le littoral "en route" vers le nord de l'Europe.

Clares d'affinages

(au niveau du camping La Brande)

La claire, c'est ce bassin creusé par la main de l'homme dans l'argile. C'est, selon les circonstances, un ancien marais salant reconverti, un marais naturel aménagé ou une installation créée de toutes pièces. C'est l'affinage en claire qui confère à l'huître Marennes-Oléron toutes ses spécificités et qualités. Après sa croissance en mer, elle acquiert ici une saveur plus fine et moins iodée. Riche en plancton, l'huître grossit plus vite et sa coquille se renforce, lui assurant ainsi une meilleure conservation hors de l'eau. C'est lors de cette étape qu'elle obtient sa couleur verte si particulière.

7. LE PONT NAPOLÉON

(au niveau du chenal de La Brande)

Il n'est pas visible de la route, mais il suffit de longer le cours d'eau sur environ 150 m pour l'apercevoir. Ce dernier enjambe le chenal de la Brande. Contrairement à ce que son nom pourrait laisser penser, il a été construit dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, avant le règne de l'Empereur. L'ouvrage ne manque pas d'allure, avec son tablier pavé. Il échappa pourtant de peu à la démolition dans les années 1970, et ne dut son salut qu'à un classement in extremis au titre des monuments historiques.

En longeant la route vous arriverez au petit port de la Baudissière.

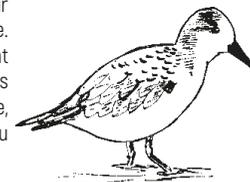
8. LE PORT DE LA BAUDISSIÈRE

Petit port ostréicole de la commune de Dolus d'Oléron. Ici artistes, artisans et ostréiculteurs partagent les rives de ce petit chenal typique. Village de créateurs aux influences diverses, artistes et artisans occupent ce site superbe. Leurs ateliers sont installés dans d'anciennes cabanes ostréicoles. Un excellent moyen de ne pas laisser flétrir le patrimoine ostréicole, en insufflant à ces cabanes maritimes une vie nouvelle, tout en respectant l'authenticité des lieux.

Poursuivez en longeant la route vers le chenal d'Arceau et traversez la zone ostréicole pour rejoindre les claires d'affinage.

Bécasseau sanderling

Ce petit oiseau est un familier de nos plages où il court le long de chaque vague, bien souvent en groupe. Grand migrateur, il niche autour du cercle polaire arctique. Certains individus passent l'hiver sur Oléron, d'autres vont plus loin : Afrique, Australie, Amérique du sud.



Il fait partie des oiseaux limicoles (qui aiment la vase, le limon). Ils se nourrissent de petits animaux vivant dans le sédiment. De nombreuses espèces se côtoient et se relaient sur Oléron, et il faut être spécialiste pour les distinguer précisément. Lorsqu'une plus grande vague ou un dérangement survient, ces oiseaux forment des vols spectaculaires, où plusieurs espèces peuvent être mélangées. Le promeneur est invité à contourner les oiseaux pour éviter de les déranger.

Longez la route départementale, puis traversez la pour rejoindre le grand chemin qui vous emmènera vers l'Aiguille et ses marais.

9. LE MARAIS DE L'AIGUILLE

La route de l'Aiguille est un bon exemple pour explorer ces vastes marais aux formes presque géométriques. Route quasiment déserte ; c'est ici que bat le cœur d'Oléron, brut et sauvage !

Aigrettes garzette, Bernaches cravants, Busards des roseaux et cendrés, limicoles, Tourterelles turque, Gorgebleues à miroir, cygnes seront autant d'espèces d'oiseaux que vous pourrez découvrir sur les bosses des anciennes salines...

C'est une belle occasion pour observer, sur le bord des berges, un ensemble de plantes sauvages. Ici, le sol est argileux et vaseux, typique des marais. Le végétal comestible s'installe, envahissant les bords des chemins de tout milieu ostréicole. On trouve à profusion, selon le degré de salinité des sols : salicorne, bette maritime, fenouil, moutarde et l'indétrônable maceron, présent en force dans les marais de l'île.

Vous longerez ensuite le chenal de la Perrotine et traverserez le chenal pour rejoindre le port.

La salicorne

La salicorne est la plus connue des plantes comestibles de bord de mer. On l'appelle aussi le haricot de mer. Elle se développe au fond de l'eau, à proximité des marais salants de l'île d'Oléron, enfouie dans la vase, dans les chenaux, les ruissons.

Au printemps, à la recherche de la lumière, elle vient s'étendre au bord des rives, généralement en petits groupes formant des touffes.

On la récolte entre mai et juillet où elle sera la plus tendre. Elle se consomme de nombreuses façons : crue en salade, cuite comme des haricots verts, au vinaigre comme des cornichons.

